

## Oui, on peut, progressivement, supprimer les manuels scolaires

Il y a trente ans, alors que je venais de sortir mon premier petit livre : *L'imprimerie à l'École*, je lançais mon mot d'ordre : *Plus de manuels scolaires*, dans un livre dont l'essentiel a paru dans nos deux premières brochures d'Education nouvelle populaire : *Techniques Freinet* et *Plus de leçons*.

J'y faisais la démonstration que l'emploi du manuel scolaire n'était qu'une technique retardataire, sans efficacité, et qui ne répondait aucunement aux nécessités d'un enseignement moderne d'expérience, d'action et de culture.

Ce faisant, nous bousculions une des assises essentielles de l'École qu'on convient aujourd'hui avec nous d'appeler traditionnelle, et d'autant plus tenace qu'elle a une base commerciale d'une ampleur qu'égalent bien peu d'autres entreprises d'édition.

Pendant longtemps on a feint de ne pas nous entendre, ou de ne pas nous comprendre, et, dans tous les milieux, de la droite à l'extrême-gauche, on nous a accusés de mener campagne contre les livres, ce qui donnait prétexte à des tirades faciles et spectaculaires sur le livre, moyen majeur de culture.

Nous n'avons cessé de protester que nous ne sommes pas contre le livre, mais contre l'emploi, en tant que manuel, de certains livres. Et nous faisons remarquer que les véritables ennemis des livres ce sont les éducateurs qui introduisent dans les classes dix livres répétés à trente exemplaires — ce qui ne fait malgré tout que dix livres, alors que nous entraînons maîtres et élèves à puiser dans l'immense trésor des bibliothèques et des musées tout ce qu'un long passé y a déposé de précieux.

Mais on ne détruit bien que ce qu'on remplace. Nos mots d'ordre seraient restés mots d'ordre si nous n'avions en même temps préparé et réalisé les livres et les fiches dont nous avons besoin pour notre technique moderne. Notre Bibliothèque de Travail a été en l'occurrence notre monument capital. Par notre action nous avons peu à peu créé un besoin de lecture

et de documentation auquel répondent, progressivement et plus ou moins adroitement, de nombreux éditeurs.

Nous ne nous sommes pas contentés de crier : A bas l'araire ! Vivent les tracteurs ! Nous avons expérimenté, produit, et engagé à produire des tracteurs qui, par la force des choses, sont en train de changer, immanquablement, les conditions de travail à l'École publique.

Techniquement parlant, notre mot d'ordre : *Plus de manuels scolaires* devient désormais une réalité.

Nous sommes près du but. Le nombre d'écoles qui, travaillant selon nos techniques, suppriment déjà partiellement les manuels scolaires va croissant. L'Exposé des motifs (première formule) de la Réforme de l'Enseignement (Educateur n° 18, 10-56) n'emboîtait-il pas le pas en recommandant : « Les manuels scolaires devront être allégés, parfois même remplacés par des bibliothèques scolaires de travail et de référence... » ?

L'idée, on le voit, a fait son chemin, et aujourd'hui la revue *Educateurs* peut, dans son numéro spécial, poser publiquement la question : *Faut-il supprimer les manuels scolaires ?*

A vrai dire, quand la direction de cette revue m'avait demandé ma collaboration pour ce numéro spécial, je ne m'attendais pas à ce qu'elle prenne si délibérément position. Peut-être nul ne s'est-il offert pour défendre une mauvaise cause ? Toujours est-il que nous trouvons là un plaidoyer pertinent contre les manuels scolaires, et que nous devons utiliser dans notre campagne pour de nouvelles techniques de travail.

\*\*

C'est Roger Cousinet qui rappelle d'abord comment au début du siècle, les manuels étaient de petits livres « pouvant tenir dans la main » et qui étaient plus des aide-mémoire que des livres documentaires ou explicatifs. Ils nous donnaient en histoire la liste des rois, le déroulement des batailles et la date de signatures des traités ; en sciences, les formules et définitions qu'on n'aurait pas trouvées ailleurs ; en géographie, les fleuves, les montagnes, les départements avec leurs préfectures et sous-préfectures.

Le manuel sous cette forme n'avait rien d'antipédagogique et nous aurons souvent encore besoin de livres semblables, à l'école ou dans la vie.

Cette forme de manuel a complètement disparu. Les manuels d'autrefois n'étaient que des instruments : tout comme l'indicateur de chemin de fer. On en a fait des livres, mais en leur gardant l'usage de manuels, ce qui fausse toutes les données.

« Y a-t-il un remède à ces maux ? dit Cousinet. Je n'en vois pas d'autres que la suppression des ouvrages qu'on appelle aujourd'hui des manuels scolaires. »

Ce que sont ces manuels ! La revue en fait le procès cocasse, qui devrait à lui seul déterminer cette disparition.

Nous l'avons fait bien des fois en citant quelques-uns des passages typiques de ces manuels. Mais nous nous en tenons d'habitude aux manuels de lecture. Les auteurs montrent que le vice est aussi grave pour les manuels de grammaire, d'histoire, de géographie, de latin. Et presque tous les éditeurs sont à l'honneur, depuis Anscombe qui fait lire aux petits « Mère retire le rôti — Papa tire une pipe — Mina repue ne remue pas — Cadi ramènera Marie » jusqu'à E.D.S.C.O. - C.E. « si, pendant la nuit, la lune arrive à passer dans le cône d'ombre de la terre, il y a éclipse... », en passant par Belin (C.E.) « Les mers sont de vastes étendues d'eau salée, dont le vent agite presque constamment la surface, formant des rides appelées vagues », Hachette « Anciens : hommes qui n'existent plus depuis longtemps », etc.

Geneviève Taisne parle de l'édition du manuel scolaire : 90 maisons d'éditions françaises, 25.000 titres dont 5.000 nouveautés, tirages astronomiques, droits d'auteur se chiffrant par millions, priorité aux inspecteurs, prête-noms, etc. Bref, une entreprise fantastique qui, naturellement, défend et défendra ses prérogatives.

Dupré nous présente le problème des *Manuels scolaires* en URSS, leurs avantages et leurs inconvénients. Certes, l'organisation étatique de l'édition des manuels en URSS supprime quelques-uns des dangers de cette technique. Le fait que l'URSS s'en tienne pour l'instant au manuel ne signifie nullement qu'aucune autre technique ne soit valable pour l'École Populaire, mais seulement que, dans les années de transition, aux moyens culturels encore insuffisants, la pratique du manuel scolaire apparaît comme un moindre mal.

Le pôle inverse, aux Etats-Unis, suppose le même pis-aller : « De même qu'une armée populaire doit se contenter d'officiers qui ne sont pas tous la « crème » du pays, de même la profession enseignante doit composer ses effectifs avec de nombreux éléments très semblables à l'Américain moyen. »

J'ai présenté moi-même dans ce numéro notre position contre le manuel scolaire et le gaspillage de fonds et d'énergie qu'il autorise, et présenté brièvement les solutions nouvelles.

*La conclusion de ce N° : Pour une pédagogie sans manuels : Il est possible d'enseigner en utilisant un minimum de manuels et même sans manuels du tout... En fait, le manuel empêche tout progrès pédagogique. Il évite au maître d'avoir recours à des documents, à des expériences.*

Mais, « même si elle est pleine de zèle, résistera-t-elle longtemps, la jeune institutrice de CM qui s'entend dire par son I.P., après une leçon de sciences : « Surtout, faites-leur lire le livre... l'observation, la réflexion, oui... Mais le livre, c'est l'essentiel. »

Nous n'empêcherons pas les attardés de continuer quelque temps encore leur besogne à contre-courant. Mais, condamnés par les instructions officielles, débordés par la pratique dans nos classes, ils seront inévitablement submergés. Ils se débattront longtemps encore, avec l'appui pas négligeable des forces d'argent. Mais ils seront vaineux.

Le bon sens triomphera !

\*  
\*\*

Pas tout seul !

Il nous faut continuer à pousser à la roue, mais les résultats déjà obtenus donnent confiance, espoir et allant.

Il nous faut montrer qu'une autre technique de travail est immédiatement possible, *sans manuel scolaire*, qu'elle n'est pas plus fatigante pour le maître, qu'elle n'est pas plus onéreuse, qu'elle donne, sur le plan de l'acquisition, des résultats au moins égaux. Il nous sera facile, ensuite, de mettre en valeur les avantages supplémentaires.

1° Vous supprimerez le *manuel de lecture*, ce qui ne veut pas dire que vous supprimerez les livres de lecture. Au contraire.

Avec le texte libre, même manuscrit, vous remplacerez avantageusement la page du manuel comme base de lecture. Par des techniques diverses, plus ou moins individualisées, vous entraînerez vos enfants à lire les manuels de lecture qui seront à un exemplaire chacun (et n'auront plus, de ce fait, fonction de manuels) dans vos rayons de *Bibliothèque de Travail*. Ils liront les *Enfantines*, les *BT*, des fiches diverses.

Sans effort, vos enfants liront en lecture silencieuse (dont les qualités sont reconnues par tous les pédagogues) trois fois plus qu'avec le manuel.

2° Vous supprimerez le *manuel de grammaire*, non seulement inutile mais malfaisant (voir nos *BENP*). Il vous sera facile de faire, sur le texte libre, des recherches et des exercices de grammaire et de vocabulaire qui seront enfin compris par les enfants.

Et si vous croyez devoir faire faire des exercices, employez nos fichiers auto-correctifs.

3° Supprimez le *manuel d'Histoire*, à quelque degré que ce soit.

Tous les manuels d'histoire, parce qu'ils sont des condensés, sont incompréhensibles non seulement par les enfants, mais même par les adultes.

Employer notre *méthode d'Histoire avec Fiches-guides, BT* (nous en avons une bonne centaine), fiches, enquêtes, musées.

Dans tous les cas, même si vous vous croyez incompetents, vous gagnerez au change.

4° Supprimez le *manuel de géographie* qui, lui aussi, est un condensé, donc faux. Ayez quelques manuels dans votre *Bibliothèque de Travail*. Mais, avec des vues achetées dans le commerce ou puisées dans les livres, avec nos BT, avec la correspondance, vous irez bien vite beaucoup plus loin.

Pour ces quatre manuels, vous pouvez sans danger faire immédiatement le saut.

Peut-être hésitez-vous un peu plus pour :

5° *Le calcul* : Les manuels actuels ont supprimé presque totalement les définitions et les démonstrations abstraites que nous avons étudiées autrefois. La part des exercices divers y est importante. Les exercices sont méthodiques, ou apparemment méthodiques. Ils vous promettent et permettent des résultats.

Vous vous entraînerez, peu à peu, à partir avec nous du calcul vivant libre, de l'expérience et des mesures permanentes. Et alors, avec l'appoint des fichiers, vous arriverez, un jour prochain, à remplacer les manuels qui deviendront alors inutiles.

6° Même observation pour les *manuels de sciences*. Nous avons seulement commencé la préparation du matériel et des techniques qui rendront, un jour prochain, ces manuels inutiles : Boîtes de travail, matériel scientifique et, surtout, les fiches-guides dont nous entreprenons la mise au point coopérative.

Quand vous aurez, dans vos classes, de très nombreuses possibilités d'observer et d'expérimenter, avec toutes indications méthodologiques vous assurant la réussite, alors, le manuel de sciences sera inutile.

\*  
\*\*

Nul ne peut se vanter d'avoir une classe modernisée. Mais nous devrions tous avoir une classe en cours de modernisation. Et, tous ensemble, nous hâterons les progrès techniques qui nous permettront d'arriver plus vite au but.

Le grand obstacle, à ce propos, reste, en définitive, la surcharge des classes.

Si l'organisation technique vous le permet, vous aurez dans vos cantines un « restaurant d'enfants », selon la formule lancée par Paumier, c'est-à-dire un lieu accueillant où l'on donne, dans une atmosphère engageante, une nourriture qui convient aux clients.

Mais, si vous êtes débordés par la masse, alors vous serez encore dominés par la cantine traditionnelle où chacun reçoit la même louche de soupe et où, de temps en temps, le surveillant fait mettre les mains à la tête pour sauvegarder un peu de silence.

Répetons bien, aux pouvoirs publics et aux parents que, au-delà de 25, 30 ou 35 élèves par classe, aucune méthode intelligente et efficace n'est plus valable. A l'église, la masse des fidèles psalmodie les mêmes litanies. Vous pouvez encore, dans vos classes surpeuplées, psalmodier les formules des livres. Vous ne faites plus de l'éducation.

En même temps que nous travaillons techniquement pour la suppression des manuels scolaires, nous luttons, sur tous les plans possibles, pour que cesse le scandale des écoles-casernes et des classes surpeuplées pour que soient possible, dans nos classes, l'instruction, l'éducation et la formation recommandées par les programmes, et sans lesquelles il n'y aura jamais de démocratie.

C. F.

---

---

## ATTENTION !

Vous trouverez, dans les pages offset du présent numéro, les **feuilles d'inscription au Congrès de Nantes**.

Remplissez-les et renvoyez-les d'urgence à : M. Marcel GOUZIL, Le Château d'Aux, **La Montagne** (Loire-Inférieure).

**N'attendez pas la dernière minute pour le faire !**



- Contre l'imbroglio des standards d'enregistrement (1/2 piste haute, basse, piste unique étroite, large) qui empêche vos échanges sonores,
- Pour une robustesse éprouvée (pas de mécanique, trois moteurs d'entraînement),
- Pour un son de qualité nécessaire pour donner une large diffusion à vos enregistrements,

**LE MULTISTANDARD C.E.L.**

agréé par le Ministère  
de l'Éducation Nationale.